

**Dialogue interreligieux et interculturel**

PAGE 3

**Réunis autour de Tévoédjrè, des leaders d'opinion lancent une pétition**



## Dialogue interreligieux et interculturel

**Réunis autour de Tévoédjrè, des leaders d'opinion lancent un appel**

*L'entrepreneur culturel Ousmane Alédji entouré du Professeur Albert Tévoédjrè, concepteur de l'Initiative d'éducation à la paix par le dialogue interreligieux et interculturel, et du Médiateur de la République Joseph Gnonlonfoun, a lancé hier au Centre Artistik Africa à Cotonou un appel à signature de la pétition pour la création d'une structure appropriée de l'ONU chargée du dialogue interreligieux et interculturel. C'est devant un parterre de personnalités fortes de différentes religions du pays que l'appel a été lancé.*

C'est site web qu'il faut visiter pour signer la pétition. Il comporte toutes les informations utiles relatives au concept et à la pétition. Mais avant, les initiateurs reprécisent l'initiative. « Ce jour, 6 juillet 2016, est un jour de grâce, certainement choisi à dessein, pour communier avec les frères musulmans » qui célèbrent le Ramadan,

déclare Joseph Gnonlonfoun dans son mot introductif. Il s'agit là d'un signal de ce que la concorde, l'amitié et la communion peuvent régner entre les pratiquants des différentes religions. Pour Joseph Gnonlonfoun, cet élan naturel de fraternité et de solidarité entre religions est l'expression même du dialogue interreligieux et interculturel souhaité par tous.

Il est temps de se pencher « entre humains sur des problèmes humains » se résout à dire Joseph Gnonlonfoun au regard des expériences capitalisées dans la gestion des crises maliennes, nigériennes et burkinabé. Il faut maintenant réfléchir, s'organiser et prendre les dispositions pour aboutir à la paix et la concorde car selon le Médiateur de la République « la religion nous lie et nous relie ».

Quant au Professeur Albert Tévoédjrè, la fête de Ramadan hier est comme une « épipha-

nie », en raison de la conjonction heureuse des dates et des faits. Au-delà de la promotion de la paix, le Frère Melchior est convaincu que les religions peuvent s'entendre pour agir ensemble en vue du règlement des problèmes de minimum social commun (construction de puits, d'écoles, de centres de santé, etc.) Le Pape Paul VI ne disait-il pas que « le développement est le nouveau nom de la paix » ? En tout cas, le professeur Tévoédjrè rassure que de nombreuses ONG ont déjà adhéré à ce projet qui constitue une « innovation sociale internationale ». Il souhaite que d'ici le mois d'octobre prochain, la pétition enregistre un nombre impressionnant de signatures capable d'impacter la conscience des décideurs du monde et qui permettrait de soumettre à l'assemblée générale des Nations Unies un « mécanisme complémentaire de concourir à la paix ».



*Le podium au lancement de l'appel*

Ousmane Alédji invitera pour sa part l'opinion publique à aider à mobiliser un très grand nombre de personnes à cette cause à laquelle il a adhéré « spontanément » et pour lequel chacun, à sa convenance, milite depuis bien des années. Il n'a pas manqué d'inviter les personnalités à s'engager nombreux aux côtés du professeur Tévoédjrè, initiateur du concept de dialogue interreligieux et interculturel pour la paix et le développement, en

signant cette pétition et en contribuant à sa large diffusion. La communauté Ahmadiya au Bénin, et présente dans 207 pays au monde, ainsi que des personnalités comme Daniel Edah, Paulin Hountondji, Nicodème Alagbada promettent d'ores et déjà de soutenir ce projet et d'en faire la promotion dans leurs différents réseaux.

**Amédé MAHOUTONKPE**